L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 26 AVRIL 1879.

La santé de la ville.

Appel aux citoyens de la Nlle-Orléans.

La Société sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans s'est entrée en fonction. Son but est de seconder l'œuvre du Bureau de Santé et des autorités de la ville et d'y suppléer, en mettant la Nlle-Orléans dans un aussi bon état sanitaire que possible, et en le maintenant pour l'améliorer d'une manière permanente. Dans ce but elle demande l'active et intelligente coopération de chaque citoyen, riche ou pauvre, qui prend quelque intérêt à la Nlle-Orléans ou qui a à cœur sa prospérité.

La société se réfère avec une profonde satisfaction aux citoyens très connus dont les noms sont sur sa liste d'officiers et de membres comme une garantie de ses vues et de l'honnête usage de chaque dollar.

La société se considérera comme obligée de dépenser l'argent qui lui sera confié, sous la direction de son comité de finance avec la sanction de son comité exécutif. A des époques fixées, un rapport public sera fait sur chaque dollar reçu et déboursé.

Pour entretenir la ville dans un bon état de propreté, une somme considérable d'argent sera nécessaire en addition à la très petite somme allouée à cet effet par le budget de la ville, ce dont on ne peut blâmer ni le département des améliorations ni les autres départements.

L'argent que nous vous demandons pour notre œuvre retournera immédiatement aux classes travailleuses de notre peuple en donnant de l'emploi à beaucoup d'ouvriers. Cet argent fera du bien de deux manières et de plus ne sortira pas de nos limites.

Les comités sont maintenant engagés à solliciter des contributions auprès des hommes d'affaires et des institutions de notre ville pour le trésor de notre société, mais ces quêtes ne peuvent être que partielles et nous en appelons tout de suite à chaque citoyen pour qu'il contribue spontanément, suivant ses moyens et sans attendre notre demande. Il faut bien comprendre que la société est purement volontaire. Elle ne peut dépenser que ce qui lui est donné. Elle ne peut ni imposer de taxe ni faire d'emprunts. Nous n'avons pas besoin de dire qu'il vaut mieux dépenser de l'argent pour prévenir la maladie que pour la guérir. Une piastre maintenant judicieusement déposée nous en sauvera des centaines plus tard.

Il est noble et humain de la part de notre population d'avoir nourri et secouru des milliers d'indigents et de malades. Il n'est pas moins beau, noble, humain et surtout prudent de secourir journellement des centaines de personnes afin de prévenir la maladie et la misère. Nous croyons fermement que notre population est parfaitement au courant de cette question. Compatriotes, l'avenir et la prospérité de notre ville en dépendent. C'est une question qui est à la portée de tout le monde.

Dieu aide ceux qui s'entre-aident.

L'Etre Suprême lui-même ne pourrait aider ceux qui ne s'entre-aideraient pas. Nous faisons un appel au patriotisme, à l'intelligence, à la bienfaisance et à l'intérêt personnel de notre population. Le pays a en ce moment-ci l'œil sur nous. Montrons-nous à la hauteur de la situation, et n'épargnons aucun effort pour atteindre notre but.

Que le riche délie largement les cordons de sa bourse. Que le pauvre se contente d'envoyer son humble obole.

Que les dames y prennent part, car elles y sont aussi intéressées que les hommes.

Quelque faibles que pourraient être les souscriptions, elles seront toujours acceptées avec gratitude, et il en sera accusé réception aussi promptement que possible. Nous ne doutons pas que la population de la Nlle Orléans se montre digne d'elle-même et de son passé en prenant part à une entreprise aussi belle.

La seule récompense qu'ambitionne les fondateurs de cette Société, lesquels mettent tout en œuvre pour que leurs efforts soient couronnés de succès, est simplement l'approbation de leur conscience et l'espoir que l'on dira d'eux lorsque leur tâche sera terminée : "Bien fait, bons et fidèles serviteurs."

Adressez vos souscriptions à Henry Sender, trésorier, ou à un des membres du comité des finances.

CHAS. A. WHITNEY, Président,
CYRUS BUSSY,
Chairman du comité exécutif,
ALBERT BALDWIN,
W. B. SCHMIDT,
JAMES J. DAY,
JULIUS WEIS,
S. HERNSHEIM,
GEO. HORTER,
EDWARD FENNER,
Secrétaire du comité des finances.
JOHN C. HENDERSON,
Secrétaire correspondant.

13 avril—14 f

Dentistes.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv—1anDMarV

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après la 2de maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

150 .... CANAL 150
DENTS ARTIFICIELLES
Les meilleures et les moins coûteuses de la ville, montées sur or, argent, caoutchouc et celluloïde.
Dents naturelles cariées
Nettoyées et plombées de manière à les faire servir pendant des années.
Extraction de dents sans douleur
Toutes opérations faites à des prix qui défient la concurrence.
Venez examiner mes dentiers-modèles, ainsi que ma médaille pour les meilleures dents artificielles et mon diplôme du "Dental College."
G. P. MALONEY,
29 jan— 150 Canal, près Baronne.

JAMES S. KNAPP, D. D. S.
Au même endroit, 15 rue Baronne.
Aucune promesse de mettre des dents artificielles sur de vieilles racines, de faire toute espèce d'opération, sans causer de souffrances, ou de montrer des choses extraordinaires sur le papier.
Travaux solides, substantiels et durables dans toutes les branches de l'art du dentiste. Guérison des gencives malades et des abcès. Conditions raisonnables pour les meilleurs travaux.
Les pauvres gens seront traités gratis pour des extractions de dents ou d'autres courtes opérations chirurgicales, tous les dimanches, de 9 à 10 heures du matin et les mercredis de 1 à 4 heures.
Pas de rapports avec d'autres bureaux que celui de la Rue Baronne No 15.
16 jan—6m

Avis spécial.

Bureau du charbon St. Bernard.

Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL, Agent.
16 sept

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on peut tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre toute espèce de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 96 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mai78—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bien,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
13juil 78—1 an. Nlle Orléans.

GERMANIA INSURANCE COMPANY,

No. 194, RUE DE LA COMMUNE,
Bâtisse de la Louisiana National Bank—Nouvelle-Orléans.
ETABLIE EN 1866
—Assure contre—
LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER .... Président.
EMIL MAIER .... Vice-Président et Secrétaire
EMIL WEBER .... Assistant-Secrétaire.
H. KNOTZSCH .... Inspecteur.

Directeurs:

GEO. H. BRAUGHN,	G. L. L. MAYER,
S. J. FLATOW,	EMIL MAIER,
L. GRUNEWALD,	J. H. MERILH,
J. HASSINGER,	FRANK VALLER,
FRANK LEVIS,	J. J. WECKERLING,
J. J. LANGLES,	H. ZUBERBIER.

5avril—3m

NEW ORLEANS NATIONAL BANK.

AGENCE DU GOUVERNEMENT,
54 du Camp.

Certificats de Conversion
EN SOMMES DE
DIX DOLLARS.

Département du Trésor, Washington, D. C., 14 mars 1879.

New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, Lou.

En vertu de l'autorité qui vous a été conférée de recevoir des dépôts pour compte des bons 4 pour cent, consolidés de 1907, vous êtes par la présente autorisé à recevoir des dépôts pour compte de souscriptions pour les CERTIFICATS DE CONVERSION DES ETATS UNIS, lot du 26 février. Avec respect,
(Signé) JOHN SHERMAN, Secrétaire.

Chaque certificat est de la dénomination de DIX DOLLARS, de la grandeur d'un billet des Etats-Unis, et peut être converti, avec l'intérêt qui lui revient, en bons 4 pour cent.

Cette banque sera prête à livrer ces certificats vers le 10 avril.

Les ordres des banques et des banquiers seront remplis selon les conditions du gouvernement, et devront être présentés le plus tôt possible, afin que nous soyons en mesure d'opérer une prompte livraison. 2avril—1m

Avis aux actionnaires de l'Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.

En conséquence de la baisse dans la valeur des propriétés foncières et de la difficulté de percevoir les créances dues à l'Association, nous, soussignés, directeurs de votre Compagnie, considérons comme utile à vos intérêts d'en opérer la liquidation. D'après la charte de l'Association, il faut, pour procéder à cette liquidation, le vote et l'adhésion des trois quarts du stock, à une réunion générale des actionnaires convoquée dans ce but après quatre-vingt dix jours d'avis dans deux journaux publiés à la Nlle-Orléans.

Avant que vous votiez (et autant que possible directement et non par procuration), permettez-nous d'appeler particulièrement votre attention sur l'exposé de la situation de l'Association ci-dessous. Vous y trouverez la preuve que votre intérêt bien entendu exige une liquidation immédiate.

Nlle-Orléans, 12 avril 1879.

G. PASCAL,	ROBT ROBERTS,
J. W. BLACK,	A. P. NOLL,
L. BOCA,	G. GAST,
G. PITARD,	AUGUSTE LEVIS Jr.

ACTIF.

Meubles de bureaux		$ 100 00
Propriétés foncières vendues et non encore payées		2,000 00
Propriétés foncières estimées à la valeur de la place		2,000 00
Billets à recevoir, $16,426 20, garantis par hypothèque et estimés ce jour		11,010 00
Créances diverses		294 35
Argent déposé à la "N. O. Savings Institution" $1,436 19, évalué	$ 502 66	
Argent en caisse	1,749 08	2,251 74
		$20,156 09

PASSIF.

Dû, dividende non réclamé $ 52 05	
Compte de stock, 762 actions à $50	38,100 00
Compte de scrip	2,255 00
	$40,407 05

Conformément à ce qui précède, une élection sera tenue au bureau de l'Association, No 21 rue Bienville, le 17 juillet 1879, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la direction.
G. H. NORMAN, Secrétaire.
13 avril—3 m.

NOUVELLES INVENTIONS

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie. Envoyez $1 pour échantillon et poste. Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 66.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un seule rôtissoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de cordes et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
66 .... Rue Baronne 66
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS. LNE

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS;

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship
will leave her wharf, foot of Toulouse street,
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Wednesday, April 30, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage $40
Steerage — 20
Excursion tickets 75
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la New-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

Départ chaque mois:
MARTINIQUE vers le 20 avril.
CALDERA, vers le 20 mai.
GUADELOUPE, vers le 20 juin
Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
26 jan—1an Cour Gallier, lettre H.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 30 avril.
CANADA, Frangeul, mercredi, 7 mai.
LABRADOR, Sangler, mercredi, 14 mai.
Prix du passage (en or) pour le Havre.
Première cabine (vin compris) $100
Deuxième — — .... [illegible]
Troisième — — .... [illegible]

[illegible]

Passage d'entrepont avec aménagements spéciaux, comprenant vin, literie et ustensiles, $[illegible] et pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
4mai—1F Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Nurnberg	26 mars	environ 4 mai.
Braunschweig	[illegible]	[illegible]
Nurnberg	[illegible]	[illegible]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$45 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Scherb, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston $42 00
De — à Indianola 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les connaissements vendus des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nia No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 30 avril à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine $40
— Entrepont 20
— Billets d'excursion 75

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
6mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous le PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
et à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
16 mai—6mDM [Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus, le dimanche, 27 avril 1879, à .... du Piqueyune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
25 et 26 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2mars—79—1an

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les successions d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes dues par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56

CHEMINS DE FER.

PAS DE POUSSIÈRE.

Une agréable excursion au Lac et sur les bords du Lac.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1879.

A PARTIR DE DIMANCHE, 30 mars, les trains partiront du coin des rues Canal et Basin, comme suit:

DIMANCHES.

A .... 6:00 a. m.	A .... 8:00 a. m.
A .... 7:00 a. m.	A .... 9:00 a. m.

Et toutes les demi-heures après ces heures. Le dernier train de la ville à 8:30 P. M. Le dernier train du lac à 9:30 P. M.

PENDANT LA SEMAINE.

A .... 6:00 a. m.	A .... 2:00 p. m.
A .... 8:00 a. m.	A .... 3:00 p. m.
A .... 10:00 a. m.	A .... 4:00 p. m.
A .... 11:00 a. m.	A .... 5:00 p. m.
A .... 12:00 m.	A .... 6:00 p. m.
A .... 1:00 p. m.	

Dernier train du lac à 7:30 P. M.

Le pavillon sur le bord du lac est pour l'usage gratuit de nos habitués. Il sera pourvu de siéges et balançoires.

Les dames et les enfants trouveront cet endroit charmant pour y passer la journée.

Prix du voyage, aller et retour, 15 sous. Enfants entre 4 et 12 ans, 10 sous, moins de 4 ans, gratis. Au Pare de Ville 5 sous par voyage.
T. S. WILLIAMS,
28mars—1m Surintendant.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1.5.15 P.M.	Express No 2. 9.30 A.M.
Mixed No 3—7 A.M.	Mixed No 4.—7.10 P.M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est attaché au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars dortoirs confortables et berceaux inclinés pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
19nov

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after april 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1.5:15 p. m.	Express No 2. 9.30 a. m.
Mixed No 3....7:00a. m.	Mixed No 4.....7:10 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Ag ent.
19novBD

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est. Transportant la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours, excepté le dimanche ....7:20 a. m.	No 2, Express, tous les jours ....8:35 a. m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche ....[illegible]
No 7, Passagers, le dimanche seulement....7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement....9:20 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

F. R. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
22nov

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday ....7:20 a. m.	No. 2 Express daily ....8:35 a. m.
No. 3 Express daily ....5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday ....9:20 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:20 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

F. R. ROBINSON, Superintendent
22novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Partant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté tous les jours par bateau à vapeur pour le Bayou.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des cartes spéciales pour frêt doivent être faites. Tous les connaissements devront être faits, avant l'expédition des marchandises, à A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Ce chemin avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, nous fournirons des billets des "commutation" servant accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de en donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOGNURE ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, BOSS, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARS Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES ECUME ET BRUYÈRES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de
TABATIÈRES en Métal, Ecaille Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE au nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix modérés.

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire du JOS. QUEYROUZE CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réduit.

Agence STAR NEW STYLE & FORESTS—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbres.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Mace, Commis.

Se relient, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BARNEY & WORK, 106 Commune et J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
16sept—1F

Paquebot régulier des Opelousas, Partant tous les Mercredis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour...

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis.
Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
21 déc— 46 rue du Camp

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.
HENRY TETE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: Partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
106 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un canal pour le Lac, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir le frêt.
19juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à 5 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.

Le bateau qui se relie au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et se rendra le même jour à 5 heures du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 2 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
G. S. PAYNE, Surintendant.
4 déc—

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Biloxi.

Le nouveau steamer à basse pression, NEW CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, partira, à dater du 15 avril, pour les villes ci-dessus tous les mardis et vendredis à l'arrivée des chars de chemin de fer de la ville à 11 heures du matin.

Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les mercredis et les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures.

Le frêt sera reçu au débarcadère de New Camelia au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tous les lundis et les jeudis jusqu'à 6 heures du soir les mardis et vendredis.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 50, chaque fois. Repas et lits extra.

Le frêt sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
14, rue de l'Union.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.
10avril—30f

EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le steamer à basse pression, NEW CAMELIA, Capt. WM. HANOVER, commencera ses excursions régulières du dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE, 20 avril, partant de l'extrémité du Lac à l'arrivée du train de l'embarcadère de la ville à 7 heures du matin, revenant dans la même soirée à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.

Prix du passage, aller et retour........... $1 00

Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.
S'adresser à C. M. SORIA,
10avril—3sem. 14 rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

A partir du 1er mai, les steamers à basse pression et portant la malle des Etats-Unis NEW CAMELIA et ABITA partiront comme ci-dessous:

Les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée des trains de midi.

Les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 heures.

Les trains partent de la rue du Canal.

Pour le retour—Laissant le Old Landing les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.

Madisonville, le LUNDI matin.

Les excursions régulières du dimanche auront lieu pendant toute la saison, partant le DIMANCHE à 7 heures du matin et revenant à temps pour prendre le convoi de 7 heures pour la ville.

Prix pour l'excursion du dimanche, aller et retour, Une Piastre.

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédent immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA.
25av.79— Au No 20 de la rue de l'Union.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé $500,000
VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.
Bureaux No 36 rue du Camp.
Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

Sur les—Risques de feu	$312,426 00		
Risques de rivière	86,273 00		
Risques maritimes	48,941 00		
		$447,857 97	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 00	
			$452,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878. Primes	94,739 00		
Rembourses etc.	19,457 00		
			114,196 20
Primes nettes			$338,182 56
Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu	54,769 00		
Risques de rivière	37,307 00		
Risques maritimes	15,230 00		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,222 00		
		$146,530 77	
Ajoutez: Réassurances	35,945 25		
Taxes	6,547 64		
Loyer	2,050 00		
Board of Underwriters	4,566 00		
Dépenses	34,452 81		
		84,060 20	
		18,090,60	
Fonds de réserve			
Dividende sur le capital	49,568 00		
Moins escompte et intérêt	24,904 00		
		$25,363 90	
			$266,584 06
Profit net			$71,598 92

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Actions et Bons	$357,074 92
Prêts sur hypothèques	12,000 00
Prêts sur nantissement	58,095 31
Billets à recevoir	4,822 92
Propriétés foncières	26,000 00
Primes en voie de collection	59,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$691,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
JAS. J. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.
A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent du dividende aux actionnaires, de payer six pour cent de dividende en argent sur les primes payées et de prendre sur le montant net des primes bénéfices de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

R. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,	D. Fatjo,
R. Bisso,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. B. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Sam'l L. Boyd,
W. E. Seymour,	Henry Chase,	Jno. S. Graves,
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
Jonas S. Flower,	J. R. Harris	H. Newman.

3 fév—au 21 déc.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bon Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

ANNONCES PARISIENNES.

LES **PILULES** DU DOCTEUR **DEHAUT** DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCHAND, HART Cie, et dans toutes les pharmacies.

VÉRITABLE PURGATIF LEROY
En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY,
51, RUE DE SEINE, PARIS.

MALADIES DE POITRINE
NOUVEAU TRAITEMENT PAR
L'Elixir Alimentaire de Ducro
A LA VIANDE CRUE.
Préconisé par les sommités médicales de Paris.
GUÉRISON RADICALE.
et, dans les cas désespérés,
SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.
Paris, 20 Place des Vosges. Et aux Etats-Unis, toutes les pharmacies. New-York, Fougera et Cie. Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Cie, I. L. Lyons.

Maladies Chroniques
DES VOIES RESPIRATOIRES.
NOUVEAU TRAITEMENT
PAR LES **CAPSULES GARDY**
à l'HUILE de GABIAN

Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissant radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Rhumes et Catarrhes pulmonaires, combattant très efficacement la Phthisie. Prix du flacon: 3 fr. en France.

Paris, Pharmacie GARDY, 45 rue Caumartin.
Nlle-Orléans: CARROUCHÉ.—RIVET.

TAMAR INDIEN,
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines. — Paris, GRILLON, ph. 28 r. de Grammont.—N. Orl. Carrouché-Rivet.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dè, on peut prendre le train pour aller à Mlineburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St-Louis).

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH.
ADHÉRENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

MÉDAILLES D'HONNEUR.

ASTHME — CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

NÉVRALGIES — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans — MONTEUX & Cie et DUCONGÉ MARCEL MAJEAU

Plus d'appauvrissement et d'altération du sang!

PILULES DE FER COQUET,
Au Saccharate de fer; inaltérable, assimilable et laxatif.
GUÉRISON prompte et certaine des maladies causées par le SANG APPAUVRI.
CHLOROSE, ANÉMIE, PERTES, MIGRAINES, PALPITATIONS, GASTRITES, VAPEURS, RETOUR D'AGE, ETOURDISSEMENTS, FAIBLESSES, FIÈVRES CONTINUES ET TOUS LES VICES DU SANG.
RECONSTITUTION des organes affaiblis.
Les malades qui ne sont pas guéris par les autres FERRUGINEUX doivent prendre les Pilules ou la Poudre de fer Coquet. La guérison est assurée, le succès est constant, la tempérament se fortifie, la constipation cesse. Le flacon 3 fr.
Dans toutes les pharmacies exiger marque et signature.
Nlle-Orléans, CARROUCHÉ ET RIVET.

INJECTION BROU
Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de BROU.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Cie. et Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

SAVONS Aº MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les *affections de la peau, parasites, piqûres, démangeaisons, etc.*
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. *Nouvelle-Orléans*: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour *toutes les affections du système nerveux* pour lesquelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de *Chlorose* et *Anémie*. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques et poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de *caractère malin, maladies de la peau et du lupus.*

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cie CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

MALADIES DE POITRINE

Toutes les personnes atteintes de maladies de la poitrine, des bronches ou du poumon, telles que *catarrhes, phthisie, rhumes* et *toux opiniâtres* doivent faire usage du

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX DE GRIMAULT ET Cie

qui, prescrit depuis de nombreuses années par les médecins du monde entier, a toujours provoqué des cures merveilleuses.

Par l'emploi continu de ce Sirop, la toux s'apaise, les sueurs nocturnes disparaissent, l'alimentation des malades s'améliore rapidement et on constate bientôt par une augmentation de poids et l'aspect d'une santé plus florissante.

Ces faits sont confirmés par les observations suivantes:

«Le Sirop d'Hypophosphite de chaux de Grimault & Cie doit être conseillé dans la phthisie pulmonaire à tous les degrés, dans la plupart des cas il amène une guérison complète ou tout au moins une amélioration sensible, en la présence de tubercules dans les poumons et la guérison se maintient depuis 1 an.»
Extrait de la Gazette Médicale de Vienne (Autriche).

Extrait de la Tribune Médicale de Paris.

«Huit malades atteints de phthisie au 1er degré, traités par le Sirop d'Hypophosphite de chaux de Grimault et Cie, pendant un intervalle variant entre six semaines et quatre à cinq mois, se portent aujourd'hui si bien, qu'il est impossible de constater chez eux aucun symptôme de la maladie.»

«Je vous fais mes compliments pour votre Sirop d'Hypophosphite de chaux. Je l'emploie journellement parmi les adultes et les enfants qui sont attaqués des poumons et du foie, cette préparation surpasse toutes les autres connues jusqu'à ce jour.»
J. H. LANG,
Doct. méd. à Melbourne (Australie).

Notre Sirop d'hypophosphite de chaux est de couleur rose et se vend en flacons plats de forme ovale, revêtus de la marque de fabrique, avec la signature GRIMAULT ET Cie, *et le timbre du Gouvernement français.*

A PARIS, MAISON GRIMAULT & Cie, 8, RUE VIVIENNE ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES,

GUARANA
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraine ou névralgies les plus violents. Le Guarana est aussi d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dysenterie; il remplace avec avantage, sans congestionner, les préparations astringentes comme l'opium et le bismuth. Chaque boîte contient douze paquets et porte la signature GRIMAULT & Cie.
Dépôts dans les phies St-Cyr Porcade, Rivet, et chez MM. Carrouché et Wheelock & Cie.

FEUILLETON.

Commencé le 21 avril 1879.

JACINTE.

—PAR—

TH. BENTZON.

III—Suite.

—La petite aussi a dû pâtir, se disait l'hospitalier. De sa figure on ne voit que les yeux, elle est maigre et noire comme une Egyptienne.... Que faire d'elle? murmurait-il en revenant vers le logis.

Son stratagème avait réussi. Jeune rendait de tout son cœur, et roulée entre ses pattes, la tête sur son vaste flanc comme sur un oreiller, l'orpheline, engourdie par la chaleur, dormait aussi.

Pascal n'hésita pas une minute; il se drapa dans son manteau, en disposa les plis comme un hamac et coucha dans ce nid l'enfant qui n'eut garde d'ouvrir l'œil tant son premier sommeil était profond; elle se borna à prononcer en rêve: *Padre!* .... d'une petite voix tendre qui remua le cœur de l'hospitalier. Sifflant tout bas son chien, il sortit de la maison et eut vite regagné les bois qui descendent vers Luchon.

Chemin faisant, Pascal se demandait: Que dira ma femme? Je ne vais pas oser lui mettre cette petite sur les genoux.... elle va pleurer en pensant à Pascaline, comme elle pleure si souvent quand les autres enfants jouent et rient dans la rue. Mon Dieu! pourquoi tant de petits mendiants qui ne peuvent attendre rien de bon en ce monde ont-ils la vie dure comme des chats, tandis que les enfants heureux et choyés de familles aisées s'en vont au cimetière? J'entends Marianne faire ces réflexions-là et me reprocher de lui avoir apporté une mauvaise graine d'Espagnole. Pourtant....

Pascal Aubès se trompait sur le compte de sa femme. Elle était de ces mères généreuses qui, privées du fruit de leurs entrailles, peuvent encore, pour l'amour de l'ange absent, aimer l'enfant abandonné d'une autre. Il est vrai qu'elle pleura un peu en voyant entrer dans la maison une petite fille du même âge que Pascaline; mais l'orpheline n'en vit rien; à son réveil elle ne rencontra qu'un bon et doux sourire d'accueil sur ce joli visage de femme qui se penchait vers le sien.... Le linge et les robes de Pascaline furent tirés du coffre où on les gardait comme des reliques; elles allaient si bien à l'étrangère qu'on les eût crues faites pour elle.

—Nous la garderons provisoirement, avaient décidé les Aubès, jusqu'à ce qu'on l'ait réclamée, jusqu'à ce qu'on lui ait accordé une place à l'orphelinat si personne ne se charge d'elle.

Les jours, les semaines s'écoulèrent; la jeune mère s'attachait à l'orpheline qui paraissait l'adorer.

—Pascal, dit un soir Marianne en levant vers son mari des yeux pleins de prière, est-ce que nous aurons toutes les deux du chagrin quand il faudra nous séparer?

—Pourquoi vous séparer en ce cas? répondit tranquillement Pascal Aubès.

Les époux ne discutèrent pas davantage le sort futur de Jacinthe...... On l'appelait ainsi pour abréger et franciser son nom de Jacintica. Elle avait fini par le dire; la pauvrette ne savait d'elle-même que son nom; le passé se bornait pour elle au souvenir d'un long voyage; elle avait eu froid, et faim, et peur.... ses larmes coulaient; on sentait que des détails horribles s'entre-choquaient sans qu'elle s'en rendît bien compte dans son imagination d'enfant.

—Il ne faut plus parler de cela, dit la femme de l'hospitalier. Qu'elle oublie!

Désormais Jacinte eut un père et une mère; on la faisait bien prier tous les soirs pour son *padre* qui était au ciel et saluer en passant, un tertre gazonné dans le cimetière de Luchon; mais elle s'acquittait de ses devoirs machinalement en apparence. Seulement, quand l'été revenu, elle alla visiter l'hospice, en compagnie de sa famille d'adoption, une sorte de terreur la saisit au seuil de la maison; elle cria, se sauva dehors, la main sur ses yeux, et longtemps après, quand les marchands de raisins d'Espagne, venant de Vénasque, passaient avec leurs mules empanachées de feuillage, enguirlandées de houppes, sur le chemin qui conduit à Luchon, Jacinte restait pensive devant ces hommes basanés, leur serape rayé sur l'épaule, le mouchoir tordu autour du front, leurs grègues de toile bise relevées par la lanière des espadrilles, figures pittoresques de mendiants et de bandits. On eût dit qu'ils lui rappelaient quelque chose; elle les suivait longuement des yeux. Et puis Jeune, son plus ancien ami venait jouer avec elle, et elle n'y songeait plus jusqu'au prochain défilé.

Peu à peu ces vagues réminiscences même parurent s'effacer; elle fut tout entière à ces parents d'adoption qui la civilisaient et l'instruisaient de leur mieux, lui apprenant à se rendre utile dans la mesure de ses forces. C'est ainsi qu'elle accompagna de bonne heure les touristes aux cascades voisines de l'hospice, détaillant les beautés de la chute du *Parisien* ou de celle des *Demoiselles* avec un aplomb de cicerone émérite; un peu plus tard, elle aida Marianne aussi adroitement que l'eût fait une servante à la cuisine et dans l'auberge en général; il n'y avait guère de voyageurs qui ne complimentât les Aubès sur l'activité, l'intelligence, la politesse de "leur fille"; en pareille cas, l'hospitalier et sa femme se gardaient bien de renier Jacinte; cette enfant ne leur faisait-elle pas honneur?

L'hiver, Jacinte, tout en fréquentant assidûment l'école, apprenait à coudre auprès de sa mère; elle était adroite, elle avait du goût; ce serait une bonne ouvrière. Jusqu'à l'âge de dix ans, l'enfant trouvée trôna en fille unique au foyer des Aubès; puis une petite sœur lui vint, Mariannette, dont la naissance coûta la vie à sa mère. Celle-ci tourna les yeux, avant de les fermer pour toujours, sur le nouveau-né avec une expression étrangement éloquent, une expression qui ne peut jaillir que de la lutte suprême entre la jeunesse si puissante, l'amour invincible et la mort plus forte, hélas! que tous les deux; puis ces beaux yeux déjà voilés d'ombre se reportèrent sur Jacinte qui sanglotait, remuée jusqu'aux entrailles. Il lui avait semblé que cette bouche qui ne parlait plus venait de dire pourtant:—Tu me remplaceras, tu seras sa mère...—Et elle balbutia un oui inintelligible que parut percevoir la mourante à l'aide de ce sens surnaturel qui s'éveille quand tous les autres sont éteints, car un grand calme vint remplacer l'angoisse sur son visage aussi pâle que le linceul qui allait l'envelopper. Soulevant avec peine une main apaisée, elle la posa sur la tête de Jacinte comme pour la bénir et, les yeux toujours fixés sur le berceau de Mariannette, elle passa de ce monde dans l'autre.

Que serait devenu Pascal Aubès sans les soins de la petite compagne qui lui restait? Elle fit en sorte que l'âme de la chère morte, à défaut de sa présence visible, demeurât dans la maison. Tout était dans le même ordre que du vivant de Marianne; il semblait que la main de Marianne eût rangé les meubles, préparé le repas du soir; la volonté, les goûts, les habitudes de l'absente continuaient à se faire sentir dans les moindres détails de la vie du mari qui la pleurait; malgré lui il consultait, à défaut de Marianne, celle qui la remplaçait si bien, sans se rappeler qu'elle n'avait pas atteint l'âge de la raison, du jugement et de l'expérience; mais apparemment ces qualités étaient venues à Jacinte avant le temps qui d'ordinaire les amène; elles se manifestèrent mieux encore quand Mariannette, qui avait passé en nourrice ses premières années, rentra dans la maison paternelle. Ce fut un beau jour pour Pascal qui commença seulement alors à se consoler.

Il ne faisait que caresser Mariannette qui avait les yeux noirs, les cheveux frisottans, tous les traits de sa mère; et Jacinte, loin d'être jalouse, ajoutait ses caresses aux siennes, car la figure du petit enfant lui rappelait aussi avec un mélange poignant de joie et de douleur celle de la mère; elle eut soin de Mariannette, comme Marianne avait eu soin d'elle-même, sans réflexion à cette époque, sans savoir qu'elle acquittait une dette de reconnaissance, car personne n'avait jamais eu la cruauté de lui dire qu'elle n'était point la fille de l'hospitalier.

Ce ne fut que longtemps après, au lit de mort de Pascal Aubès qui fut enlevé à son tour dans la force de l'âge, que Jacinte sut la vérité. Il l'avait appelée auprès de lui au soir qu'elle le veillait, pour remettre entre ses mains certain sac d'argent caché sous son oreiller:

—Ma fille, lui dit-il, je m'en vais, je le sens, et je n'en ai que peu de souci, car si je laisse derrière moi une partie de mes amitiés, j'en vais retrouver d'autres là-haut avec la grâce de Dieu. Toutes mes affaires sont en ordre. Vous ne manquerez jamais de rien, et j'ai chargé mon frère, qui est un honnête homme, de soigner tes intérêts aussi bien que ceux de Mariannette dont il sera le tuteur. Mais tu n'as pas de titres à mon héritage, il faut bien que tu le saches. Mariannette seule est l'enfant de mon sang, ce qui ne veut pas dire qu'elle me tienne de plus près que toi, qui es l'enfant de mon cœur. Si j'ai paru quelquefois avoir des préférences, c'est qu'il fallait bien aimer la petite pour sa mère en même temps que pour moi, pour sa mère qui ne l'a pas connue, et dont tu as eu l'affection pendant des années, ni plus ni moins que si tu avais été véritablement notre fille. Tout cela est pour te dire que je veux que tu ne dépendes de la générosité de personne. Prends donc dès aujourd'hui ce que j'ai d'argent comptant; je l'ai amassé sou à sou; tu n'en devras compte à qui que ce soit. Il va falloir renoncer au fermage de l'hospice; une pareille besogne ne convient pas à des femmes seules, mais je laisse des biens en terre que mon frère fera valoir; ce sera la dot de Mariannette; toi, tu rouvriras la boutique de ma défunte; je sais ce qu'elle peut devenir entre des mains laborieuses comme les tiennes. Tu as de l'esprit, du courage, un bon cœur, Jacinte; je ne fie à toi plus qu'à personne au monde. Je l'ai dit à mon frère lui-même, et il ne s'en fâche pas, te connaissant bien. C'est à toi que je confie l'avenir de Mariannette. Tu me réponds qu'elle sera sage, car elle aura ton exemple, et qu'elle sera heureuse, car tu saurais au besoin tout sacrifier pour cela. Je meurs donc tranquille.

Jacinte crut que son cœur allait se briser en apprenant que ceux qu'elle appelait son père et sa mère n'avaient été que ses bienfaiteurs; mais en même temps elle sentit grandir et se transformer la tendresse qu'elle avait eue pour eux; cette tendresse prit les proportions d'un culte; on lui avait tout donné, ne lui devant rien; comment reconnaître celui? Il lui semblait n'avoir pas dans les veines une seule goutte de sang qui lui appartînt; elle eût voulu verser jusqu'à la dernière pour sauver cette précieuse vie.

Six années après la mort de Pascal Aubès Jacinthe n'avait pas encore quitté le deuil; elle le portait comme une livrée d'esclavage volontaire, et pour indiquer aussi qu'elle avait renoncé à toute vanité personnelle.

Le caractère de Jacinte se distinguait de celui des autres jeunes filles par une pointe d'exaltation, par une grandeur et une générosité bien franchement espagnoles. Elevée au milieu de cette population des Pyrénées toute joviale, insouciante et légère, elle avait subi jusqu'à un certain point l'influence de l'éducation, mais sans perdre pour cela ses qualités natives. En s'oubliant sans cesse pour ne penser qu'à Mariannette, elle ne croyait pas faire assez. Pascal Aubès lui avait dit:—Tu me réponds de son bonheur.—Certes elle la rendait aussi heureuse qu'il dépendait d'elle de le faire. Mais il lui avait dit aussi:—Tu me réponds qu'elle sera bonne et sage!—Peut-être Jacinte ne s'acquittait-elle pas consciencieusement de ce second mandat; du moins elle avait là-dessus mille scrupules. Mariannette était un enfant gâté, tout le monde s'accordait à le dire. Qu'en résulterait-il? L'angoisse d'une grande responsabilité pesa cette nuit-là particulièrement sur Jacinte. Ce fut vers le matin seulement qu'elle dormit quelque peu; encore un baiser de Mariannette l'éveilla-t-elle bientôt; les rayons du soleil ruisselaient dans la chambre.

—Paresseuse!.... paresseuse qui ne songe seulement pas à se faire belle un dimanche.... un jour de courses.... car nous irons aux courses, n'est-ce pas?

—Aux courses? répondit Jacinte en se frottant les yeux.

Les scènes de la veille et les pensées qu'elles lui avaient suggérées affluèrent à sa mémoire, et elle rougit. En même temps elle se rappela ses résolutions, résolutions de prudence, de sévérité même, dans l'intérêt de Mariannette.

—Ecoute, mignonne, lui dit-elle, tout le beau monde des étrangers sera là-bas, ce n'est pas un endroit pour des filles comme nous. Après vêpres, nous irons voir le retour des chevaux si tu veux. C'est le plus beau.... Mais, nous n'irons pas aux courses....

Mariannette laissa échapper une exclamation de dépit, puis elle baissa la tête avec un gros soupir, et enfin, après quelques minutes, répondit tristement:

—Cela me fâche, mais tu sais mieux que moi ce qui convient.

Elle avait le caractère le plus souple et le plus doux, malgré une pétulance qui n'excluait pas la soumission absolue aux moindres volontés de son aînée.

—Pauvre petite! comme elle regrette les courses! pensa celle-ci.

Elle était prête à revenir sur ce qu'elle venait de décider, et s'affligea presque, une autre raison aidant peut-être, que Mariannette n'eût pas insisté de manière à lui permettre de faiblir.

IV.

Tous les véhicules disponibles dans la ville et aux alentours furent mis à réquisition depuis le matin pour transporter la multitude des amateurs sur l'hippodrome de Moustajon, situé un peu au delà du faubourg de Barcugnas. En réalité, les steeple chases courus par des chevaux qu'aucun entraînement préalable n'a préparés à ces exercices ne peuvent offrir qu'un médiocre intérêt, mais ils sont entremêlés de courses d'ânes souvent très comiques et de courses de cruches toujours très gracieuses. On va s'amuser des boutades, des entêtements, des trots désespérés, des temps d'arrêt stupides, des ruades et des dispositions à se rouler dans la poussière, enfin de tous les traits de caractère opiniâtre et contrariant qui recommandent là comme ailleurs la race des baudets; on va lorgner les jolies filles qui, une cruche sur la tête à la mode du pays, se défient lestement à la course; nombre de cruches volent en éclats, et ce sont des rires..... On va d'abord s'entre-regarder et assister à un intéressant assaut de toilettes entre les belles baigneuses de tous les mondes, mais c'est "le Prince" surtout, comme l'avait [illegible] prestige des courses de Luchon. Un joyeux brouhaha règne tout le long de la route: les landaus à quatre chevaux distancent les omnibus; les breaks accrochent les chars-à-bancs; un torrent de calèches et de paniers confondus roule vers la ville; cavaliers et amazones se frayent un chemin difficile au milieu de cet encombrement, à travers des nuages de poussière. La sonnerie de milliers de grelots accompagne l'éclatante fanfare qui part du chariot où s'est juchée la musique. Aux abords de l'allée d'Etigny, un peu d'ordre s'établit enfin sur le passage des guides, héros de la journée. Les vainqueurs parmi eux sont aisément reconnaissables au cercle de fleurs que leurs chevaux portent autour du cou. C'était dans ce groupe enguirlandé que chacun s'attendait à voir paraître la figure triomphante de Léo Stradère. La surprise fut grande quand au premier rang s'avança l'aîné des frère Labroquère, monté sur une jument efflanquée qui ne payait pas de mine.

—Eh bien! te voilà contente, dit en riant Mariannette à sa sœur, un de tes préférés a gagné le prix. Cela fait honneur à Luchon! Un garçon si sage qui a étudié pour être curé!

—Mais où donc est Stradère? demanda Jacinte d'un ton quelque peu inquiet. Je ne le vois nulle part.

Une personne bien informée qui se trouvait là raconta, tout en se moquant, —car les mésaventures des orgueilleux n'inspirent guère de pitié—que Stradère n'avait aucune raison pour figurer au triomphe, un accident fâcheux lui étant arrivé. Brillant, qui livré à lui-même savait tourner adroitement les obstacles et les franchir même avec intrépidité au besoin quand ils se présentaient sous leur forme naturelle, s'était arrêté obstinément devant les périls inconnus de la banquette irlandaise. La faute certainement en était à son maître qui aurait dû agir comme ses camarades moins présomptueux qu'on avait vus chaque jour depuis quelque temps déjà exercer leurs chevaux sur l'hippodrome de Moustajon pour les accoutumer à la piste. Mais Stradère, qui jamais ne doutait de rien, avait décidé que Brillant, il saurait vainqueur [illegible] sauter lui-même d'un élan inspiré les feux de la Saint-Jean. Trompé dans son attente, il perdit la tête d'humiliation et de rage; une lutte acharnée s'engagea entre le cavalier et le cheval que les attaques de l'éperon dont il n'avait pas l'habitude finirent par exaspérer, de telle sorte qu'après une série de ruades, de sauts de mouton, de moyens de défense ingénieux et variés qui furent pour le public toute une comédie, il réussit à se dérober. Stradère fit une chute si malheureuse qu'il eut le front fendu et la clavicule brisée; on l'avait ramené chez lui dans un état à faire pitié, mais les gens s'accordaient à dire que la leçon était bien un peu méritée.

—Jusqu'ici rien ne lui résistait! Etait-ce juste?

—Il n'y aura que demi-mal si ce petit accident le rend plus modeste.

La faveur populaire est sujette, on le sait, à de singuliers revirements; ce n'est pas sans plaisir que les adulateurs mêmes d'un héros le voient tomber de son piédestal. Tous ceux qui avaient la veille applaudi aux vantardises les plus exagérées de *Vive la gaîté*, solide et bien assis sur Brillant, s'apercevaient aujourd'hui, le pauvre diable s'étant laissé désarçonner, que cet invincible n'était qu'un fat.

En écoutant le récit de l'aventure, récit entrecoupé par force commentaires plus ou moins malveillants et par les exclamations de Mariannette, Jacinte se détournait, craignant de montrer son trouble.

—Ses blessures à la tête n'ont rien de dangereux, dit-elle enfin.

—Non, non, interrompit un homme, surtout lorsqu'il s'agit de mauvaises têtes.

—Quant à une clavicule brisée, cela se remet en quelques jours...... avec des soins....

(A continuer.)

Un problème à [illegible] O[illegible] propriétaire de l'Hôtel [illegible] ver la chaussure [illegible] pouvoir [illegible] à si bon marché?

Le certes ces vous, [illegible]